



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concours externes, concours externes spéciaux, seconds concours internes, seconds concours internes spéciaux et troisièmes concours de recrutement de professeurs des écoles

Exemple de sujet pour l'épreuve écrite d'application domaine histoire, géographie, enseignement moral et civique

À compter de la session 2022, les épreuves des concours externes, des seconds concours internes et du troisième concours sont modifiées. L'arrêté du 25 janvier 2021, publié au journal officiel du 29 janvier 2021, fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le nouveau schéma des épreuves.



Épreuve écrite d'application

Domaine histoire, géographie, enseignement moral et civique

Épreuve notée sur 20 - Durée 3h - Coefficient 1

Composante géographie (13 points)

1. Présentez et analysez les documents 1 à 6 du dossier documentaire dans une synthèse problématisée et argumentée.

Cette synthèse fera état des principaux enjeux scientifiques et didactiques soulevés par les documents, et précisera notamment ce que recouvrent la notion d'« habiter » dans le champ scientifique et son application dans le champ scolaire.

2. Élaborez une séquence d'apprentissage progressive et cohérente portant sur le thème 2 du programme de géographie de CM1.

La présentation de cette séquence précisera notamment les compétences travaillées, les objectifs de chaque séance et les documents ou types de documents mobilisés. Ceux-ci pourront être choisis dans le dossier documentaire ou provenir d'autres sources.

Composante histoire (7 points)

3. Quels objectifs notionnels relatifs au thème 2 du programme d'histoire de CM1 : « Le temps des rois », les documents 7 à 9 du dossier documentaire permettent-ils de travailler ?

4. Vous décidez d'exploiter le document 9 en classe : quels choix opérez-vous pour conduire cette exploitation ?



Dossier documentaire

Document 1. Extraits du programme d'enseignement du cycle de consolidation (*BOEN* n° 31 du 30 juillet 2020)

Géographie

La notion d'habiter est centrale au cycle 3 ; elle permet aux élèves de mieux cerner et s'approprier l'objectif et les méthodes de l'enseignement de géographie. En géographie, habiter ne se réduit pas à résider, avoir son domicile quelque part. S'intéresser à l'habiter consiste à observer les façons dont les humains organisent et pratiquent leurs espaces de vie, à toutes les échelles. Ainsi, l'étude des « modes d'habiter » doit faire entrer simplement les élèves, à partir de cas très concrets, dans le raisonnement géographique par la découverte, l'analyse et la compréhension des relations dynamiques que les individus-habitants et les sociétés entretiennent à différentes échelles avec les territoires et les lieux qu'ils pratiquent, conçoivent, organisent, représentent.

Les élèves découvrent ainsi que pratiquer un lieu, pour une personne, c'est en avoir l'usage et y accomplir des actes du quotidien comme le travail, les achats, les loisirs... Il faut pour cela pouvoir y accéder, le parcourir, en connaître les fonctions, le partager avec d'autres. Les apprentissages commencent par une investigation des lieux de vie du quotidien et de proximité ; sont ensuite abordés d'autres échelles et d'autres « milieux » sociaux et culturels ; enfin, la dernière année du cycle s'ouvre à l'analyse de la diversité des « habiter » dans le monde.

[...]

Pendant le cycle 3, l'acquisition de connaissances et de méthodes géographiques variées aide les élèves à dépasser une expérience personnelle de l'espace vécu pour accéder à la compréhension et à la pratique d'un espace social, structuré et partagé avec d'autres individus.

Les sujets d'étude traités à l'école élémentaire se sont appuyés sur des exemples précis qui peuvent alimenter l'étude des systèmes spatiaux abordés au cours de l'année de sixième.

Le professeur élabore un parcours qui conduit les élèves à découvrir différents lieux dans le monde tout en poursuivant la découverte et la connaissance des territoires de proximité. Il traite les thèmes au programme dans l'ordre qu'il choisit. [...]

Des études approfondies de certains lieux permettent aux élèves d'observer des réalités géographiques concrètes et de s'exercer au raisonnement géographique. La contextualisation, mettant en relation le lieu étudié avec d'autres lieux et avec le monde, donne la possibilité de continuer le travail sur les grands repères géographiques.

Les thèmes du programme invitent à poursuivre la réflexion sur les enjeux liés au développement durable des territoires.

Classe de CM1

Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
Thème 2 Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France	
Dans des espaces urbains. Dans un espace touristique.	Le thème permet aux élèves de sortir de l'espace vécu et d'appréhender d'autres espaces. En privilégiant les outils du géographe (documents cartographiques, photographies, systèmes d'information géographique), les élèves apprennent à identifier et à caractériser des espaces et leurs fonctions. Ils comprennent que les actes du quotidien s'accomplissent dans des espaces qui sont organisés selon différentes logiques et nécessitent des déplacements. Le travail sur un espace touristique montre par ailleurs qu'on peut habiter un lieu de façon temporaire et il permet d'observer la cohabitation de divers acteurs. Ils découvrent la spécificité des espaces de production.



Document 2. Extraits de Fabienne Raffin et Jérôme Bouchereau, « L’habiter, présentation de la construction d’un concept sur la durée de la scolarité », portail pédagogique de l’académie de Nantes, « histoire-géographie-citoyenneté »

[...] Olivier Lazzarotti expose le renouvellement de la géographie à tel point qu’il parle de « **révolution géographique** », en partant du constat que le monde évolue et ne peut plus être lu avec le même regard expert d’autrefois. Ainsi, ce concept d’habiter c’est notre vision du monde qui se transforme en changeant le point de vue de départ, non plus à partir des lieux eux-mêmes mais en regardant les **pratiques des hommes**. Habiter, dans un monde de plus en plus mondialisé, nous permet de regarder un monde en changements, dont les habitudes de vie, les pratiques des habitants évoluent vers plus de **mobilités**. Ainsi, se façonnent des « sociétés à habitants mobiles » dont les pratiques nouvelles deviennent structurantes. « *Du coup, ce ne sont plus les lieux qui font les habitants. Qu’on le veuille ou non, le comprenne ou non, naître ici ne vaut plus pour identité unique et définitive, quand les habitants qui les fréquentent participent, pour leur part, à les faire.* » Le rapport aux lieux n’existe donc pas en soi, de façon indépendante, mais est toujours relié à la question des pratiques. Dans un monde **de plus en plus mobile, de plus en plus mondialisé et de plus en plus urbanisé**, il faut chercher à saisir la complexité du rapport de cet individu mobile (individu à habitat multiple, *individu à habitat poly-topique*) aux lieux pratiqués (*être ici ou là ?*) et aux autres dans les lieux habités, pratiqués ou rêvés (*comment cohabite-t-on ?*). Ceci conduit à une société d’individus mobiles constitués d’habitants temporaires, et non plus d’habitants permanents, en raison du jeu d’absence/présence temporaires dans les lieux. Ces deux dynamiques – se rendre familiers les lieux géographiques et rechercher les lieux les plus adéquats pour chaque pratique – pourraient être au fondement d’un « **mode d’habiter poly-topique** », à multiples lieux pour des habitants mobiles des sociétés contemporaines. « Que devient alors l’habitat, investi pour des projets, par définition temporaire ? Les lieux géographiques deviennent, dans une société à individus mobiles, des lieux de projets, à significations simultanément multiples. »

Olivier Lazzarotti aborde la notion de carte d’identités qui serait la carte de l’ensemble des lieux pratiqués par les habitants et évoque une **signature géographique**, la marque dont chaque habitant pratique des lieux de manière unique. Comme l’Histoire, la Géographie étudie la trace, l’empreinte humaine au présent.

[...]

Projet de savoir, le concept d’habiter devient alors un **projet civique et éducatif** en ce qu’il engage chaque habitant dans sa participation à la construction d’une géographie en se construisant lui-même : **l’homme est acteur de sa propre géographie**.

[...]

Le petit questionnaire suivant permet d’embrasser, autant que possible, ce concept sur chaque leçon, en prenant en compte les dimensions tant historiques et civiques que géographiques pures.

Qui ? Comment ? (pratiques - paysage)

Où ? (lieux, territoires)

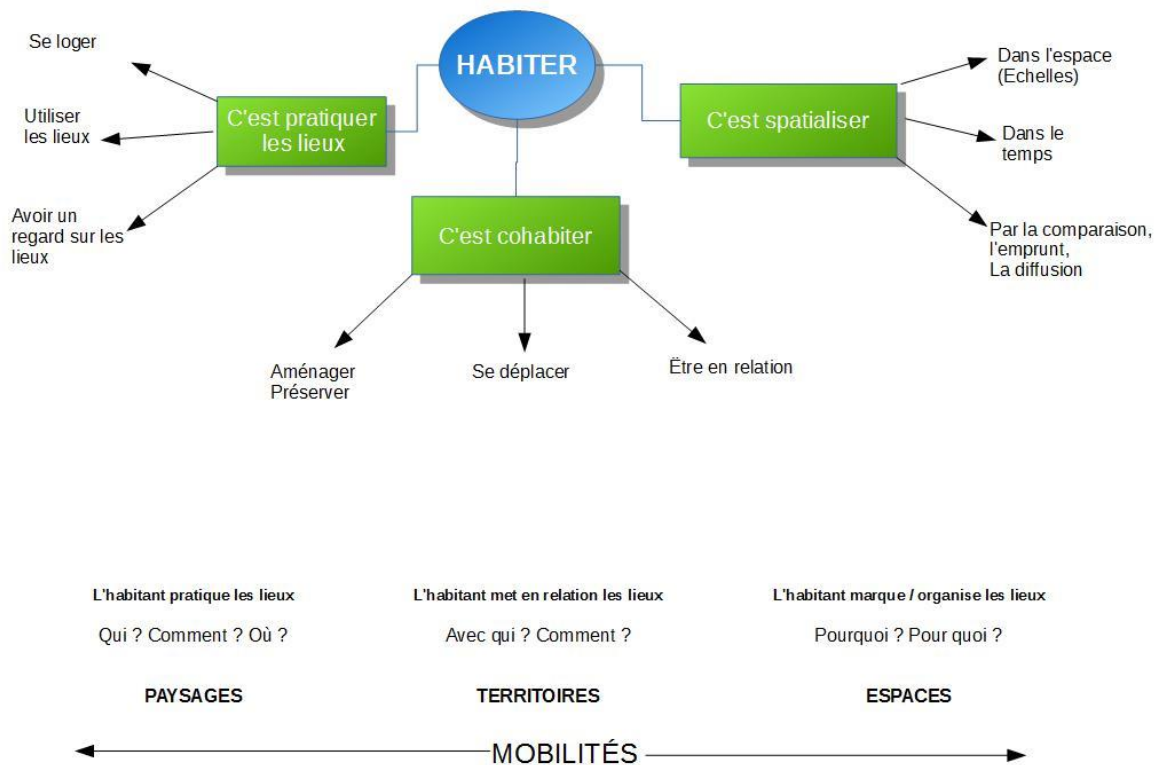
Avec qui ? Comment ? (cohabitations)

Pourquoi ? Pour quoi ? (espace - temps)

Schéma :

Ces questions se retrouvent dans le schéma suivant qui organise les rapports entre les trois manières complémentaires d’appréhender le concept Habiter dans chacune des leçons.





<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/histoire-geographie-citoyennete/enseignement/sequences/habiter-974496.kjsp> consultée le 7 décembre 2020

Document 3. Extraits de Guy Di Méo, « Les quais réaménagés de Bordeaux : la reconquête d'un espace urbain par les femmes », dans Kamala Marius et Yves Raibaud dir., *Genre et Construction de la Géographie*, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, Pessac, 2013, p. 73-93.

Pour Noëlle, veuve et retraitée, ce qui est admirable, c'est « la promenade qui a été créée sur les quais, à l'emplacement de ce hangar si détestable ! ». Pour Valériane, gardienne d'immeuble en centre-ville, « les quais, c'était lamentable avant ! ». Marie-Claude, mère de famille de Bacalan vivant justement près du fleuve, nous assure : « quand j'étais plus jeune, les quais on n'y allait pas. C'était un endroit à fuir sombre, sale, glauque. » [...] Ce que Josiane trouve si bien, en ville, ce sont « ces quais refaits à neuf ». [...] Comme l'exprime aussi Anne, auparavant « les quais étaient laids, inexploités, peu fréquentés et plutôt dangereux. Aujourd'hui, ils sont vivants, ils sont devenus un lieu de vie exemplaire ! »

Dans l'imaginaire bordelais, les quais constituaient traditionnellement un espace plutôt hostile, très populaire, réputé dangereux. La laideur des volumes et des agencements d'espaces urbains y résultait de l'accumulation peu planifiée et peu soignée de constructions fonctionnelles successives : chais, hangars, installations portuaires diverses, etc. La noirceur des murs s'associait au sentiment d'un danger, à la peur des femmes d'y être importunées voire agressées. Cette crainte venait de la mauvaise réputation des quais. Elle tenait plus à leur fréquentation très populaire par des hommes seuls (les marins) [...] qu'aux réalités de la délinquance y sévissant. Comme toujours, les images des lieux et leur capacité à se transmettre aux individus les fréquentant avaient fait des quais des espaces réputés dangereux que la décence, l'estime de soi, particulièrement pour les femmes soucieuses de leur bonne réputation, recommandait d'éviter. [...]

Pour nombre de femmes, l'aménagement des quais, leur ouverture, leur accessibilité rendue à toute la population, leur sécurisation, leur esthétisation paysagère paraissent constituer une sorte de revanche, une



juste restitution de leur espace à tous et à toutes. Ce sentiment est d'autant plus vif qu'il s'agit d'un espace particulièrement sensible. Ne se situe-t-il pas dans un endroit stratégique de la ville ? Son axe vital, son lien majeur avec le fleuve ; à l'articulation des deux rives, des deux hémisphères longtemps antagonistes et séparés de l'agglomération. Sylvia, une institutrice qui vit à Bacalan, ne parle-t-elle pas d'abondance d'un « nouvel espace ouvert sur le fleuve » qui tirerait toute sa force et tout son charme de cette nouvelle alliance enfin scellée entre l'eau et la ville ? [...]

Colombe, jeune étudiante salariée amoureuse de la ville, parle effectivement de « quais rendus aux piétons » et « d'espace aéré » où elle « aime flâner ». Pour Brigitte, chef d'entreprise vivant seul avec son jeune fils, « c'est agréable de se promener le soir tard, sur les quais, en été, quand la foule s'est enfin éparpillée ». [...] Marie-Claude, mère de famille nombreuse nettement plus âgée, résidante de Bacalan, est ravie d'accompagner sa plus jeune fille sur les quais où celle-ci pratique le roller, à deux pas de chez elle. [...]

Ce qui frappe c'est que les quais ont été très vite appropriés, en même temps que par les femmes, par les jeunes, par les handicapés, par les gens modestes... [...] Avec le cas de Josette, nous avons mesuré ce que les quais, désormais, apportent aux personnes à mobilité réduite. Nombre de femmes disent aussi ce que cet espace représente pour la jeunesse, pour les enfants... Dominique, fonctionnaire de responsabilité et mère de deux garçons, insiste sur les promenades en famille qu'autorise désormais l'espace des quais. Valériane qui s'occupe le dimanche des enfants adolescents de son mari souligne l'intérêt de cet « espace qui a été créé pour les jeunes, avec le *skate-park*, le miroir d'eau, les hangars commerciaux ».

[...] Nos interlocutrices évoquent, à ce propos, la fonction de creuset social que commencent à jouer et que pourrait plus encore assumer, dans l'avenir, ces quais de la Garonne. Le mélange autour du miroir d'eau des individus, des groupes ethniques et des catégories d'âge, n'engendre-t-il pas l'un de ces lieux de condensation sociale (Debarbieux, 1995) dont l'espace urbain détient le secret et offre l'avantage ? C'est une sorte d'agora spontanée, une fête permanente et bon enfant, résolument inorganisée.

Genre et Construction de la Géographie - Les quais réaménagés de Bordeaux : la reconquête d'un espace urbain par les femmes - Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine (openedition.org) consultée le 25 novembre 2020



Document 4. Photographies de places à Bordeaux



4A. Une place dans le quartier des Chartrons

© Nicolas Duffaure

<https://www.bordeaux-tourisme.com/quartier/chartrons.html> consultée le 25 novembre 2020



4B. La place de la Victoire

<https://aquitaineFrance.wordpress.com> consultée le 25 novembre 2020





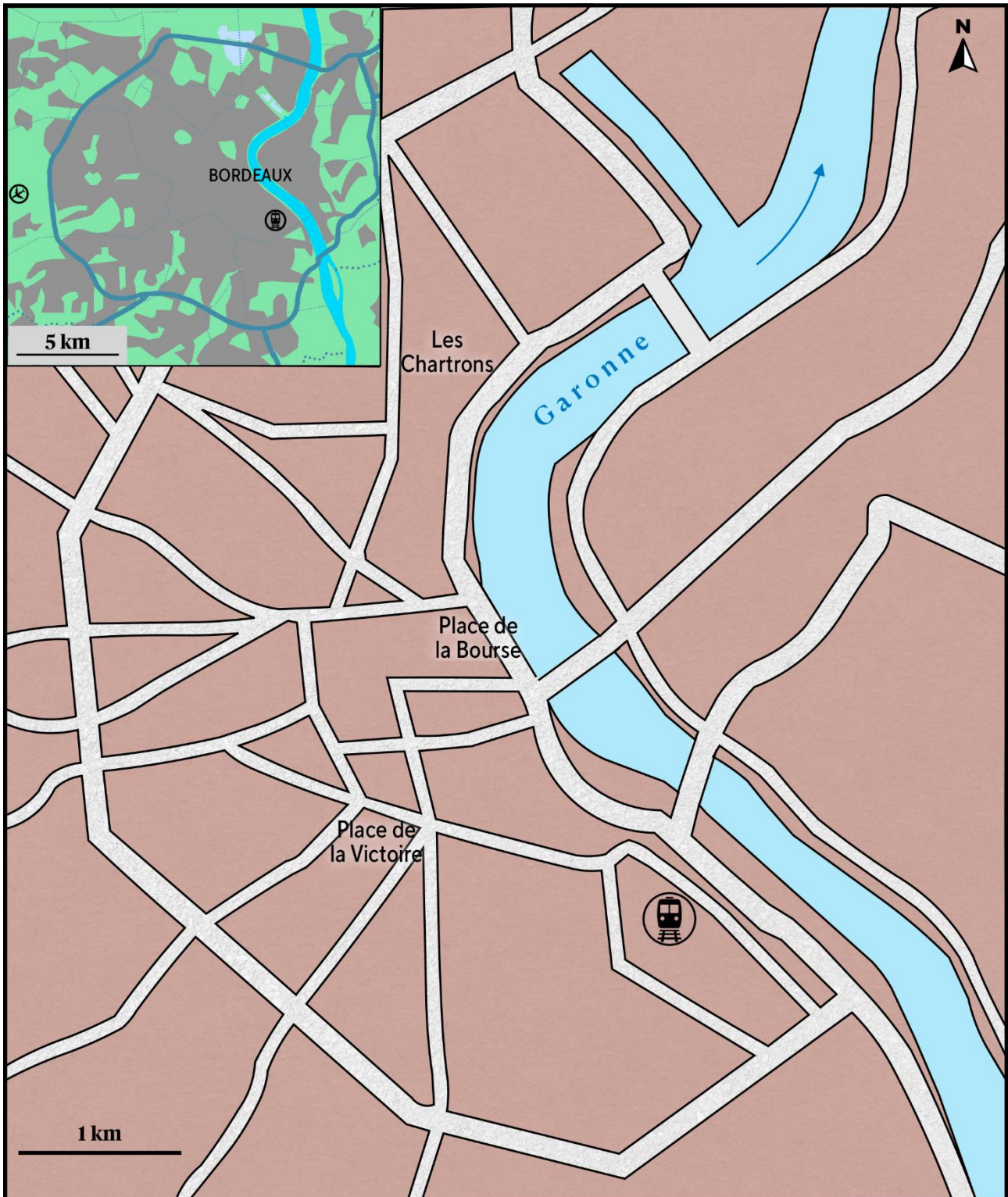
4C. La place de la Bourse et les quais de la Garonne

Sylvain François

<https://www.les-bons-plans-bordeaux.com/transformation-de-bordeaux-1-siecle/> consultée le 25 novembre 2020



Document 5. Bordeaux, le centre et l'agglomération



D'après Cécilia Comelli, « Quelle incidence du genre sur la vie nocturne des étudiants bordelais ? », dans Kamala Marius et Yves Raibaud dir., *op. cit.*, Pessac, 2013, p. 109-125, fig. 1.

Document 6. Extrait de *Carte valorisant l'ensemble du territoire de Bordeaux Métropole*, maîtrise d'ouvrage : Office de tourisme de Bordeaux Métropole, conception/illustration Guillaumit/deux degrés, <https://www.deuxdegrés.net/references/carte-bordeaux-metropole/> avril 2015



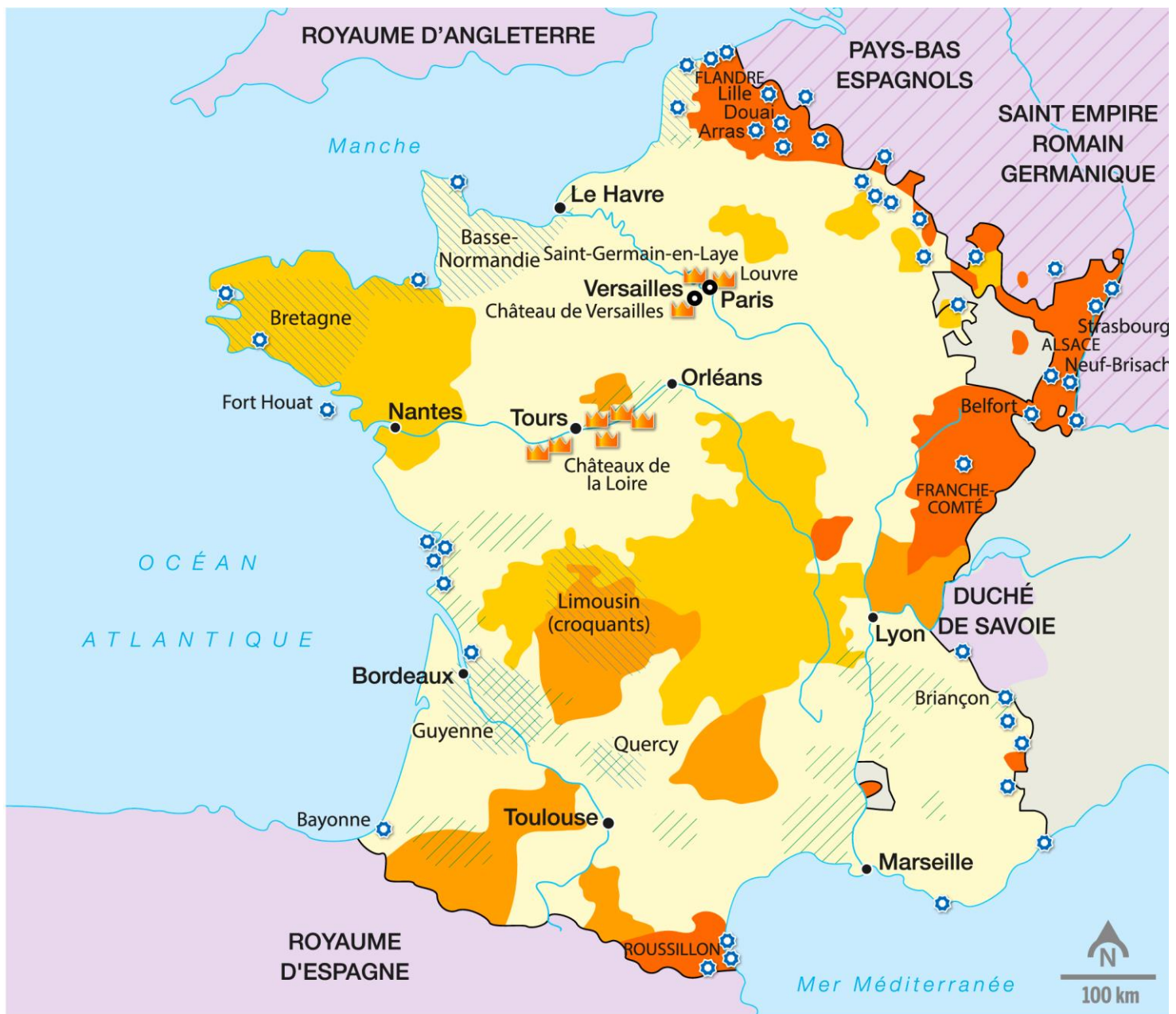


Classe de CM1

Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p>Thème 2 Le temps des rois</p>	
<p>Louis IX, le « roi chrétien » au XIII^e siècle.</p> <p>François I^{er}, un protecteur des Arts et des Lettres à la Renaissance.</p> <p>Henri IV et l'édit de Nantes.</p> <p>Louis XIV, le roi Soleil à Versailles.</p>	<p>Comme l'objectif du cycle 3 est de construire quelques premiers grands repères de l'histoire de France, l'étude de la monarchie capétienne se centre sur le pouvoir royal, ses permanences et sur la construction territoriale du royaume de France, y compris via des jeux d'alliance, dont la mention permet de présenter aux élèves quelques figures féminines importantes : Aliénor d'Aquitaine, Anne de Bretagne, Catherine de Médicis. Les élèves découvrent ainsi des éléments essentiels de la société féodale et du patrimoine français et sont amenés à s'interroger sur les liens du Royaume de France avec d'autres acteurs et d'autres espaces. On inscrit dans le déroulé de ce thème une présentation de la formation du premier empire colonial français, porté par le pouvoir royal, et dont le peuplement repose notamment sur le déplacement d'Africains réduits en esclavage. Les figures royales étudiées permettent de présenter aux élèves quelques traits majeurs de l'histoire politique, mais aussi des questions économiques et sociales et celles liées aux violences telles que les croisades, les guerres de religion et le régicide.</p>



Document 8. Le royaume de France de François I^{er} à Louis XIV, *lelivrescolaire.fr*



Un royaume agrandi par les rois

- Domaine royal en 1515
- Annexions sous François I^{er} et Henri II (de 1515 à 1559)
- Annexions sous Henri IV (1589-1610)
- Annexions sous Louis XIV (1661-1715)

L'autorité royale renforcée

- Résidences des rois de France
- Forteresses édifiées ou aménagées par Vauban

L'autorité royale contestée

- Présence protestante
- Révoltes contre l'impôt
- États ennemis de 1519 à 1713
- États ennemis de Louis XIV

D'après : <https://www.lelivrescolaire.fr/page/15110289> consultée le 25 novembre 2020



Document 9. Adam-François Van der Meulen (1632-1690), *Entrée solennelle de Louis XIV et de Marie-Thérèse à Douai, été 1667*, huile sur toile, 63 cm x 81 cm, extrait de *L'Histoire par l'image*, <http://histoire-image.org/fr/etudes/entree-solennelle-louis-xiv-marie-therese-douai-8-juillet-1667> consultée le 7 décembre 2020



© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

Complément d'informations

La guerre de Dévolution (1667-1668) fut déclarée par Louis XIV, qui avait alors une trentaine d'années. Sa femme, la reine Marie-Thérèse, née en 1638, était la fille aînée du roi d'Espagne Philippe IV (1605-1665), qui appartenait à la branche des Habsbourg d'Espagne. Elle avait renoncé à ses droits d'héritage lors de son mariage, mais sa dot n'ayant pas été intégralement payée, Louis XIV décida de revendiquer en son nom, en vertu du droit coutumier « de dévolution¹ » – d'où le nom donné à la guerre – des territoires situés au nord et à l'est de son royaume. Les armées françaises se livrèrent notamment à une succession de sièges en Flandre, dont celui de Douai. La paix signée à Aix-la-Chapelle en 1668 confirma les conquêtes françaises des villes situées au nord de la France.

Sur le tableau de Van der Meulen, le cortège royal s'est arrêté sur la route qui mène à la porte d'Arras, une des entrées de Douai. Au centre, Marie-Thérèse apparaît à la porte de son carrosse ; un groupe d'échevins

¹ Le droit de dévolution est une coutume régionale qui, dans les successions privées, donne la priorité aux enfants, y compris les filles, nés du premier lit, sur les enfants, y compris les garçons, nés du second lit. Louis XIV prétendit étendre ce droit aux affaires publiques en exigeant pour sa femme des territoires espagnols situés au nord de la France.



s'agenouille devant elle, afin de rendre hommage à leur suzeraine. Représenté à gauche du carrosse, le roi porte une tenue d'apparat et ceint l'écharpe blanche du commandement militaire. Au second plan, la ville, qui vient de se rendre, apparaît marquée par le siège ; quelques flammes s'élèvent dans le lointain.

Dans ses *Mémoires*, Louis XIV expliquerait les raisons de la présence de la reine : « [...] je menais la Reine avec moi à dessein de la faire voir aux peuples des villes que je venais d'assujettir : de quoi ils se ressentirent tellement obligés qu'après avoir tout mis en usage pour la bien recevoir, ils témoignèrent encore qu'ils étaient fâchés de n'avoir pas eu plus de temps pour s'y préparer ».

Comme on le voit, Van der Meulen, peintre pensionné, signe ici une sorte de manifeste politique qui conforte le discours et les ambitions royaux.

